

and to study the food aid situation there, in order to overcome bottlenecks and weaknesses in distribution, especially to those in greatest need. During 1974-75, Canada provided about \$60 million of wheat and rapeseed, about \$3.5 million of commodities (woodpulp, copper and zinc) and about \$5 million to support more than 20 projects in such fields as power, railways, forestry and agriculture — for example, rehabilitation of a power station at Saidpur in northern Bangladesh, and the purchase of rice seedlings, potatoes and oilseeds for planting by farmers in flood-hit areas.

Burma

Buildings were being constructed at Rangoon and equipment ordered for the pilot plant that Burma is building, with help from a CIDA grant of \$868,000, to manufacture glue-laminated timber beams for the country's construction industry. Exploratory drilling began on a potential four-year \$1.2 million project to help Burma mine its deposits of barite, a clay used to bind core samples in oil drilling. Elevators were being supplied for the children's hospital in Rangoon which Burma is financing from Canadian counterpart funds (money raised by the sale of Canadian food aid in Burma).

Cambodia (Kampuchea)

Canada's main assistance to Cambodia during the year was a \$500,000 contribution through the United Nations Children's Fund (UNICEF) for medical supplies to replace the depleted stocks of civilian hospitals and dispensaries in Phnom Penh, and for powdered milk for distribution to the city's people. Cambodian students were also receiving training in Canada.

India

From the beginning, the India program has been Canada's largest, because of the country's great size and vast population (now about 600 million). In per capita terms, however, Canadian assistance is very modest, amounting in 1974-75 to about 13 cents per Indian citizen.

The conditions faced by India have long been recognized to be among the most difficult in the world. In the past two years, global inflation has drastically raised the cost of essential imports (oil, wheat and fertilizer,) while droughts caused by recurring failure of the monsoons have meant meagre harvests for the two-thirds of the people who live directly from the land.

Disbursements during 1974-75 were \$96.4 million, bringing Canadian assistance to India to a total of \$1.2 billion since 1951 (more than \$500 million for food aid, almost \$400 million for development loans, and the balance as grants). Major areas of cooperation have included shipments of raw materials needed by India's economy and projects in such sectors as power development, mineral resources, communications, and dryland agriculture.

About half of the \$100 million in emergency food and fertilizer aid pledged at the UN General Assembly in April 1974 was provided to India. During 1974-75, Canadian assistance to India included food aid (about \$39 million), fertilizer

Malgré de sérieux problèmes aggravés par les inondations de juillet 1974, le travail de reconstruction a progressé au cours de l'année et, en plusieurs endroits, on a déployé de nouveaux efforts d'autodéveloppement. Afin d'aider à combattre la famine, le programme canadien s'est concentré encore davantage sur l'aide alimentaire; depuis que le Bangla-Desh a accédé à l'indépendance, il y a trois ans, environ 75 p. 100 de l'aide canadienne s'est traduite par des envois de céréales, représentant environ 12 p. 100 des importations de céréales du Bangla-Desh pour cette période. En mars 1975, M. Gérin-Lajoie a dirigé une mission spéciale au Bangla-Desh afin d'évaluer le programme global d'aide canadienne et d'étudier la situation de l'aide alimentaire afin d'éliminer les goulots d'étranglement et les faiblesses du système de distribution, particulièrement à l'endroit des plus démunis. Au cours de 1974-1975, le Canada a déboursé environ \$60 millions pour l'envoi de blé et de graines de colza, \$3,5 millions pour l'envoi de produits de base (pâte de bois, cuivre et zinc) et \$5 millions pour appuyer plus de 20 projets dans divers secteurs, notamment l'énergie électrique, les chemins de fer, l'exploitation forestière et l'agriculture (par exemple, la remise en état de la centrale thermique de Saidpur, dans le nord du pays, et l'achat de plants de riz, de pommes de terre et de graines oléagineuses pour les agriculteurs des régions dévastées par les inondations).

Birmanie

On a érigé des bâtiments et commandé de l'équipement pour l'usine-pilote que la Birmanie construit à Rangoon, à l'aide d'une subvention de \$868 000 de l'ACDI. On y fabriquera des poutres de bois lamellé pour l'industrie nationale du bâtiment. On a entrepris le forage d'exploration dans le cadre d'un projet, pouvant s'étendre sur 4 ans et coûter \$1.2 million, qui aidera le pays à exploiter ses dépôts de barytine, argile utilisée pour lier des échantillons carottés lors du forage pétrolier. Le Canada a en outre fourni des ascenseurs pour l'hôpital pédiatrique de Rangoon que la Birmanie finance à l'aide de fonds de contrepartie provenant de la vente dans le pays, d'aide alimentaire fournie par le Canada.

Cambodge (Kampuchea)

Le principal apport d'aide du Canada au Cambodge (Kampuchea) a consisté en une contribution de \$500 000 fournie par l'intermédiaire du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) pour l'achat de produits pharmaceutiques afin de renouveler les stocks dans les hôpitaux civils et les cliniques de Phnom Penh et pour la distribution de lait en poudre dans la ville. Des étudiants cambodgiens ont également reçu une formation au Canada.

Inde

Le programme de l'Inde a toujours été le plus important en raison de l'immensité du pays et de sa population très nombreuse (quelque 600 millions d'habitants à l'heure actuelle). Toutefois, en proportion de la population, l'aide canadienne est